

SERMON

PRONONCE

Dans la Chapelle Françoise

DE WAPPING,

Le Jeudy 27 Juin 1706. Jour d'Action de Graces Or-
donné par sa Majesté, pour les heureux Succes
de ses Armes & de celles de ses Alliez, tant
en Flandres qu'en Espagne.

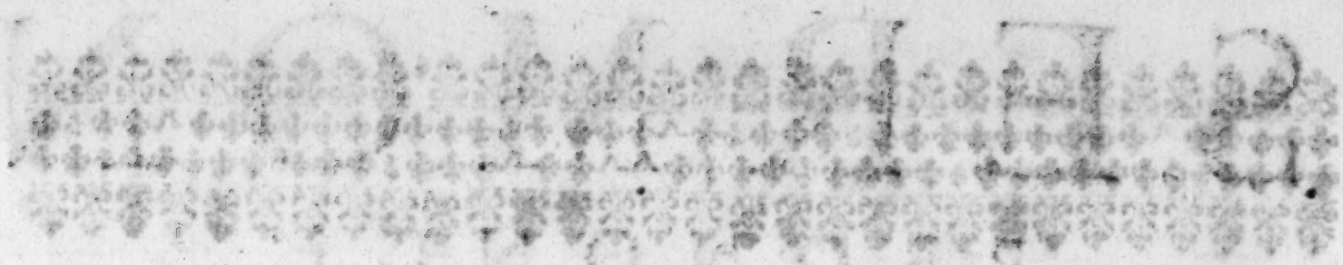
Imprimé par Ordre de la REINE.



A LONDRES,

Par J. DELAGE, Dans Stationer-Court, proche
Ludgate, Amen-Corner. 1706.

W. Delage



Dans la Chapelle Française

LA RAYNE

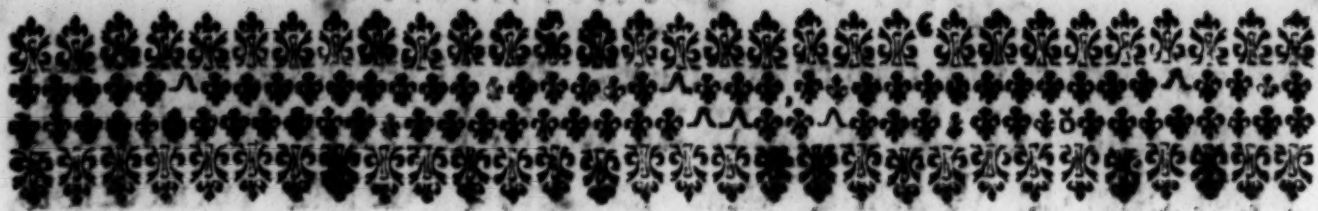


de la Ville de Paris

MADAME



Si je n'avais considéré que la prudence, je n'aurois pas
pris tant d'ouïe la liberté de tant de gens. Mais
MADAME, la permission de publier ce petit ouvrage
me donne son Auguste Nom, & donne à une personne d'un
rang le plus élevé un présent si peu considérable. Mais
MADAME, de ne pas résister à la passion de pu-
blier les sentiments d'admiration que les Vertus de Votre
Majesté



A
LA REINE.

MADAME,

Si je n'avois consulté que la prudence, je n'aurois pas pris sans doute la liberté de faire demander à V O T R E M A J E S T É, la permission de publier ce petit ouvrage sous son Auguste Nom, & d'offrir à une personne d'un rang le plus élevé un présent si peu considerable. Mais, M A D A M E, je n'ai pû résister à la passion de publier les sentimens d'admiration que les Vertus de Vôte

A

Majesté

Epître Dedicatoire.

Majesté ont fait naître en moi, & la reconnoissance extreme que j'ai de ce qu'il lui a plu honorer la Chapelle François de Waping que je fers, de sa protection, & de ses charités. Si je me sentoiss les qualités nécessaires pour représenter les grandes actions de V^{otre} Majesté avec une éloquence proportionnée à leur éclat, j'étallerois ici ce nombre infini de prodiges inouis que le Ciel opère par vos mains, Je représenterois le plus puissant & le plus ambitieux Prince de l'Europe prêt à tomber à vos piés; Son petit Fils chassé de la plus grande partie des Etats qu'il avoit usurpés; Deux Electeurs privés de leurs biens, de leurs dignités, & banis de l'Empire qu'ils avoient trahi; L'Allemagne, l'Espagne, la Flandres mises en liberté; & tout cela par la force de vos armes victorieuses. Passant des affaires du dehors à celles de ces florissans Roiaumes, je décrirois tout ce que V^{otre} Majesté a fait & ce qu'Elle continue de faire pour leur Union, pour le soulagement de son Clergé, & de tant de pauvres Réfugiés François, pour le bonheur de tous ses Sujets, & pour l'établissement des bonnes mœurs. Enfin remontant des effets à la cause, je célébrerois vos heroïques & chrétiennes qualités, v^{otre} grandeur d'ame, v^{otre} prudence, v^{otre} justice, v^{otre} charité & ce Zèle ardent que vous avez pour la gloire de Dieu l'auteur de toute bonne donation, & de toutes les bénédictions dont le Règne de V^{otre} Majesté a été comblé depuis le commencement jusqu'à cette heure. Mais, MADAME, persuadé,

Epitre Dedicatoire.

persuadé de ma foiblesse, je me tiendrai sur un si grand sujet dans un respectueux silence, & laisserai aux éloquens Ecrivains de cette Nation la gloire d'entonner les louanges de la plus grande, de la plus illustre & de la meilleure Princesse qui ait jamais monté sur le Trône; trop heureux si **VOTRE MAJESTE'** m'accorde l'honneur de me dire hautement avec un très-profond respect, & une vénération extraordinaire,

MADAME,

DE VOTRE MAJESTE',

*Le très-humble, très-obeïssant, très-
fidelle, & très-obligé serviteur,*

LOUIS DE LA PRADE

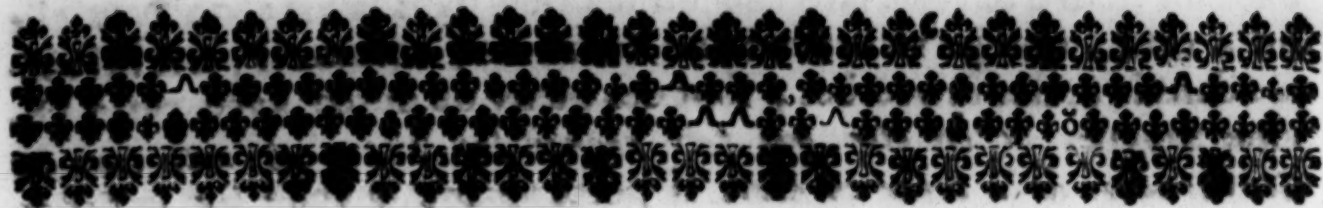
Épître Dédicatoire.

Je ne suis pas digne de vous adresser
un grand nombre de vers, mais je vous
présente ces quelques-uns, qui sont
les fruits de la plus grande
la meilleure et la plus sainte
trop humblement à VOTRE MAJESTÉ
l'honneur de me dire hautement avec un
respect, de votre dévotion extraordinaire.

Dans la Chapelle, le 17 Mars 1674.
Pour en l'Église de France, le 17 Mars 1674.

MADAME.

Je ne suis pas digne de vous adresser
un grand nombre de vers, mais je vous
présente ces quelques-uns, qui sont
les fruits de la plus grande
la meilleure et la plus sainte
trop humblement à VOTRE MAJESTÉ
l'honneur de me dire hautement avec un
respect, de votre dévotion extraordinaire.



SERMON

PRONONCE

Dans la Chapelle Françoisse de WAPPING,
Sur ces Paroles du Prophete David, au Pseaume XLV. Vers. VII.

*Tu aimes la Justice & hais la méchanceté, c'est pourquoi,
ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes Com-
pagnons.*

CE fût sans doute une faveur signalée que Dieu voulut faire à ce grand Roy Salomon au commencement de son Règne, quand pour lui donner une preuve sensible qu'il autorisoit, & le Septre de sa Roiauté, & les regles de sa conduite; il lui offre la liberté de demander ce qu'il croira être plus propre à sa felicité; *Demande*, lui dit l'Eternel, *ce que tu voudras que je te donne*, 1. Rois 3. Mais ce fût aussi un juste retour de ce Prince à la volonté du Très haut, quand fermant les yeux à toutes ces gloires du monde, ces richesses & ces plaisirs, dont presque tous les Rois de la terre sont si fort passionnés, il ne les ouvre qu'à cette admirable sagesse qui fait les charmes de Dieu & demande par grace qu'elle soit ici bas son partage, son bien & ses plus cheres delices; *Donne à ton serviteur*, lui dit-il, dans ses plus justes idées, *un cœur qui s'entende à juger ton Peuple, en discernant entre le bien & le mal*. 1. Rois 3.

Ce grand Prince déjà heureusement éclairé de cette intelligence supreme, s'aperçût tout d'abord de la necessité de ce Don; Il vit

B

dans

dans un clin d'œil que sans elle on n'a rien dans la vie ; qu'avec elle on a tout , que les richesses & les honneurs , comme il parle lui même dans le 8. des Proverbes , sont des biens de durée avec cette Divine Sagesse. *C'est elle qui fait regner les Rois , & met tous les Gouverneurs de la terre en état.* Il porte encore sa veüe sur le Trône de David son Pere , & reconnoît que cette Sagesse en a été la plus forte Colonne , & le lustre le plus éclatant ; que c'est elle qui l'a rendu constant dans les alarmes , paisible dans les malheurs , glorieux dans les traverses , & comme insensible dans les diverses revolutions ; C'est-elle qui lui a fait vaincre tous ses ennemis , ranger les rebelles , confondre les opiniâtres , & gagner les cœurs les moins préparés. C'est elle qui a dompté la fureur d'un Saül inflexible , renversé les desseins d'un Absalon téméraire , & ramené les affections d'un Peuple abusé. Il voit en un mot , que par cette Sagesse , son Pere ayant obtenu la Couronne contre tous les efforts de l'envie , il la portée avec gloire , en a exercé les devoirs avec équité , & la remise à lui même dans sa vieillesse avec liberté.

Ce fils tout jeune encore , comme il le declare lui même , étant mis en la place d'un si grand Roy , n'avoit-il pas raison de demander cette Sagesse , pour affermir sur sa tête cette même Couronne ? C'est elle en effet qui est la source de toute félicité. Que ces Rois s'abusent dans leurs desirs , quand ils regardent d'abord pour le terme de leur recherche , les Victoires & les Triomphes , les Conquêtes & les Grandeurs , la défaite des ennemis , l'amour & l'obéissance des Peuples , ils se trompent de pretendre ces avantages sans la Sagesse ; hors d'elle tout est faux ou fragile , avec elle tout est assuré.

C'est ce que la vérité même nous veut apprendre , quand elle joint ensemble presque dans tous ses Oracles , la joye avec l'intégrité , le bonheur avec la Vertu , la Paix avec la Justice , *la Justice & la Paix se sont entrebaïsées* , dit David dans le Pseaume 85. Et dans nôtre Texte , il donne à la justice une Onction d'huile de joye , comme un apanage certain des Rois équitables. Admirons l'une & l'autre , pour donner une juste carrière à nôtre consolation. Voyons cette Sagesse aujourd'hui glorieusement sur le Trône ; Voyons la dans ces deux nobles pratiques. Aimer la Justice & haïr la méchanceté , Voilà mon premier Point. Voyons après cette Onction d'huile de joye profusément répandue sur le chef de cette Justice ; Voilà ma seconde Partie , & le sujet de vôtre attention.

O Dieu, verse sur nous tes divines lumieres, afin qu'instruits de cette Justice, nous l'aimions, nous la desirions & nous la pratiquions ; Que nous l'apprenions ensuite à nos Freres, & que par ce moyen, & les uns & les autres nous ayons part à cette Huile de joye, pour travailler ici bas avec zele à sa gloire & à nôtre salut. *Amen.*

P R E M I E R E P A R T I E.

Tu aimes la Justice & haïs la Méchanceté.

VOULOIR entrer d'abord dans l'esprit du Prophete, au sujet de cette Justice, & de cette Onction d'huile de joye, nous devons reconnoître qu'il parle de Jesus Christ. Dans cette Roiauté Spirituelle qui le fait être le Maître & le Juge de tous les hommes, il regarde ce Divin Roy, comme le Sectateur de toute Justice, & l'ennemi de toute méchanceté, étant lui même en sa personne, par l'Hipostase de deux Natures, l'innocence & la Sainteté même ; c'est à raison de ce Sacré caractere, que le Pere Eternel l'a Oint d'huile de joye par dessus ses compagnons ; Car comme par sa Justice il est infiniment élevé au dessus de l'état Angelique & de celui des Mortels, il falloit aussi que son Septre fut au dessus de tous les Rois de la Terre ; que son Onction fut encore la plus Sacrée & la plus Venerable, étant faite selon l'ordre de Melchisedec ; & qu'enfin pour marquer la gloire & la felicité de son Trône, ce fut une Onction d'huile de joye par preference sur toutes les autres.

C'est sans doute le premier sens que demande cet Oracle de Prophetie : Mais comme pourtant les Rois & les Princes sont ici bas des fideles copies de cette puissance d'enhaut qui domine sur tout l'Univers ; à cause dequoi l'Ecriture les appelle des Dieux, nous devons appliquer sur eux ces paroles de nôtre Prophete, pour y établir cette Justice comme le fondement le plus assuré de leur Regne & de leur propre bonheur ; & c'est ce que prétendoit ce grand Roy du Peuple d'Israël, dans cette haute Meditation de l'Empire absolu, & de l'Onction Sacrée de J. Christ. Il contemplot l'excellence de sa Justice, & les charmes de sa Roiauté, les plaisirs & les joyes d'une Couronne Ste. & Brillante, pour ensuite former au dedans de son cœur, des Justes desirs pour l'un & l'autre avantage ; C'est ce qui lui fait dire avec zele,

Tu

Tu aimes la Justice & haïs la méchanceté, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes Compagnons.

Il veut donc nous faire comprendre, que pour être heureux, il faut d'une part aimer la Justice, & de l'autre avoir en horreur la méchanceté: Mais disons quelque chose de plus. Ce Roy formé sur le Modele de Jesus Christ, veut nous assurer par une liaison admirable qu'il fait de la joye avec la Justice, que les suites de cele-ci, sont infailliblement le bonheur; qu'un Etat & qu'un Roy ne peuvent être que très-heureux par mille gloires & mille prosperités, lors que l'un & l'autre font aller leurs desseins sur les regles de la Justice.

Et de vray, c'est le langage de toute la Sainte Ecriture, celui qui chemine en Justice, dit Elie, habitera en des lieux hauts, sa haute retraite seront des Forteresses assises sur des rochers. Et David ne nous fait-il pas remarquer dans le Pseaume 92. en faveur de l'homme juste, les progres d'une haute fortune? *Le Juste, dit-il, s'avancera comme la Palme, & croitra comme le Cedre du Liban.* Oui sans doute c'est une verité très-constante & soutenue par des exemples frequants du Vieux Testament. La fidelité d'Abraham, la Justice d'Isaac, l'integrité de Jacob, la Chasteté de Joseph, toutes ces admirables Vertus ont donné jour à la gloire de ces Patriarches; & il faut renoncer à la Religion; que dis-je, il faut fermer les yeux à toutes les connoissances d'un esprit naturel, pour ne pas reconnoître, que confessant une Divinité très-puissante & très-équitable, il faut également convenir, que celui qui espere en lui ne sauroit être confus, & que c'est sur son adorable sagesse que nous devons bâtir toutes nos prétentions.

Voici donc deux Caneaux admirables d'où découle l'huile de joye & de felicité. Le premier, c'est un amour pour la Justice. Le second, c'est une haine pour l'infidelité; tu aimes la Justice, dit le Prophete, parlant à Jesus Christ, & en lui à tous les Rois de la terre. Cette Justice venant de Dieu, doit être l'apui de tous les Empires du Monde, comme les créatures sortant des mains de leur Créateur, sont un témoignage certain de sa toute puissance; Or comme cette Justice est une Vertu generale qui renferme toutes les autres, nôtre amour à cet égard doit avoir aussi des termes très-étendus. Aimer la Justice, c'est aimer Dieu proprement; car à regarder la chose de près, Dieu est la Justice, & la Justice ainsi considérée, est Dieu même.

Or

Or cet amour pour Dieu regarde les perfections de son Etre, la verité de sa Doctrine & la droiture de sa volonté; & voila cette Justice si fidèlement établie dans notre Culte, dans notre Foy, & dans notre conduite. Adorer Dieu par rapport à son excellence, adherer à sa Doctrine à raison de sa pureté, se soumettre à sa Loy à cause de sa Sainteté, voici le Plan & la source d'une félicité très-parfaite, voici le Modele d'un Roy chargé de Palmes & de Lauriers, comblé de joye & de bonheur.

Adorer Dieu dans son Existence & dans ses Attributs Infinis, rapporter tout à sa gloire & à sa Majesté; *Non point à nous, non point à nous Seigneur, mais donne gloire à ton Nom, pour l'amour de ta bonté & de ta verité.* Attendre tout de sa Providence, soumettre tout à sa haute sagesse, dépendre en toutes choses de son bon plaisir, sacrifier tout, & ne rien ménager pour les intérêts de sa gloire, regarder cette main souveraine, comme la maitresse de notre destin; ce bras tout puissant pour l'appui de notre fortune & de notre grandeur; cette intelligence éternelle comme la Motrice de toutes nos entreprises, & l'ame de tous nos desirais. Quoi plus? Envisager cette miséricorde infinie comme la tige féconde de toutes nos esperances. Voilà cette Justice de deference qui doit se trouver dans les personnes les plus absolues, & sur les Trônes les plus élevés. Voies un Moïse, un Josué, un Debora, un David, un Salomon, tous ces grands hommes ont flechi le genouil pour adorer cette Divinité Souveraine; Ils lui ont présenté après de glorieuses victoires, des Sacrifices d'Actions de Grâces, & tous unanimement le sont écriés avec le Prophete Roy, *Fils des Princes, attribuez à l'Eternel gloire & force, prosternez vous devant lui en son Sanctuaire magnifique.*

De ce Culte, on passe aisément à la Foy; & convaincu de la grandeur de ce Dieu, on le croit également infallible dans la parole; on reçoit sa Doctrine pour regle de notre raison, on regarde les lumieres de la Nature trop au dessous de ces Dogmes Divins, pour y joindre des imaginations chimeriques. Ce mélange est indigne d'une verité toute pure, & on se sent fortement animé par l'évidence de ces Oracles, à y reduire un entendement dépravé; De là naissent mille dedains & mille rebuts pour toutes ces nouveautés de Doctrine dont on voit l'Eglise de Dieu partagée; Bien plus, on s'arme contre les ennemis de la verité, & on croit avec juste
C
raison,

raison, donner gloire à l'Eternel des Armées, de conserver & de rétablir par les Armes, & par les Loix, les Droits immuables de sa Parole ; *Mon zele ma miné*, disent-ils avec nôtre Prophete, Ps. 119. *parce que mes avversaires ont oublié ta parole.* Ils portent cette parole de verité imprimée au dedans de leur cœur, de sorte que quand la verité seroit banie de toute la terre, cette Justice la fait trouver dans le cœur, & sur la bouche des Rois.

Voila cette Justice de verité qui distingue le Prince fidèle d'avec le profane ; Il aime la Justice à l'égard de son Culte, & à l'égard de sa Foy, mais encore dans sa conduite. Il aime son Dieu, & l'honorant comme la pureté & la verité même, il souscrit avec joye à tous les ordres de sa volonté. Rien que de Saint & d'auguste ne paroît dans ces belles maximes de l'Evangile ; Il les embrasse avec ardeur, malgré les obstacles d'un Monde & d'une chair ennemie. L'humilité interieure ne semble point être contraire à l'éclat extérieur de sa Roiauté ; L'obeïssance d'esprit n'est point opposée à l'autorité de son Septre : La charité fraternelle ne sauroit affaiblir la force de son pouvoir ; l'indifférence du cœur ne nuit point aux richesses & à l'abondance du corps, tout par cette prudence Chrétienne qui fait son partage & son choix, tout conduit par cette Justice qui lui sert de flambeau, tout se trouve au dedans & au dehors, dans une intelligence admirable.

Tu aimes la Justice, dit très-bien ce Prophete Couronné ; mais cet amour s'étend encore plus loin, & porte ses soins jusques à la conservation du prochain ; La Loy Divine est ainsi partagée, aimer Dieu par dessus toutes choses, & le prochain comme soy même. Le Prince porté sur le Trône par les aîles de cette Justice, ayant pointé ses yeux vers la gloire du Roy des Rois, les fait ensuite doucement incliner jusqu'aux besoins de ses Freres. Il ne se croit point élevé sur les autres pour les soumettre à une dure domination, mais plutôt pour veiller avec plus d'avantage sur leurs diverses necessitez. Cette Justice qui le pare d'un air de bonté, rend à tous son accès favorable, & pendant que par une grace de cette Justice, il devient redoutable à tous ses Ennemis, il devient par un effet de cette même Justice, complaisant, benin & affable envers les siens ; son cœur & sa bourse sont toujours en état de soulager les plus misérables ; les besoins d'un Peuple inconnu par la bassesse de son état, sont d'abord aperçus d'un œil pitoiable, & recoivent également
les

les influences de sa bonté ; ce Soleil de Justice trop ardent dans son Hemisphere, lance la force de ses rayons dans les climats les plus reculés pour dissiper les ombres & les tenebres d'une condition affligée, les feux fondent les Fers les plus durs d'un long Esclavage, & rendent la liberté à ceux qui en avoient perdu la memoire.

Quoi plus ? Ce Trône Auguste affermi par cette Justice, est non-seulement inébranlable à lui même, mais encore il devient un support favorable à tant d'autres Rois qui y tendent les bras dans leurs frequantes desolations. Mais disons quelque chose de plus, les droits de cette Justice, ou l'amour pour les droits, porte le Souverain qu'il anime, à tenir la Balance de l'Equité, dans ses divers jugemens. Sa puissance semble n'être établie que pour tenir toutes les autres dans un état modéré. Arrêter l'ambition des Tyrans, relever le Trône des plus abatus, déplacer les uns, & rétablir les autres, soutenir les plus foibles, repousser la force des téméraires, entreprendre toutes ces choses pour tenir l'Univers dans une liberté nécessaire par un équilibre assuré. Ce sont là les Nobles efforts de cette Justice Roiale. Il aime la Justice, & par elle il honore son Dieu, & chérit son prochain. Voila donc les éclats de cette Justice, qui rendent si beau, si riche, & si glorieux le Trône qui en est coloré. C'est la premiere source de la felicité des Rois, aimer la Justice. Voions la deuxieme, haïr la méchanceté.

C'est une consequence très-nécessaire que l'amour pour la Justice fait suivre toujours l'horreur pour la méchanceté ; c'est pourquoi la Ste. Ecriture attache ces deux sentimens au devoir du Chrétien. Faire le bien & fuir le mal, pratiquer l'homme juste, & rejeter l'infidelle, converser avec les bons, & s'abstenir des méchans ; & c'est ce qui s'acorde très-bien avec ces paroles, *Tu aimes la Justice, & haïs la méchanceté.*

Or il est aisé à reconnoître par cette remarque, que le Prince Juste & Fidelle, ne peut voir qu'avec des yeux irrités, l'injustice des autres, & demande par grace à son Dieu des forces & des moïens pour confondre ces misérables. C'est la Priere qu'il fait avec nôtre Prophete, dans l'integrité de son cœur, *Que les pecheurs soient consumés de dessus la terre, Ps. 104. & qu'il n'y ait plus des méchans. J'ai eu en haine, dit-il encore au Ps. 119. tout moyen d'être trompé.* Son zele pour la justice lui fait entreprendre des guerres pour combattre l'infidelité du méchant qui enfreint plusieurs fois ses Sermens, les Promesses, & sa Parole, qui fait tout servir à son ambition,

ambition, trompant par un malheureux artifice, la justice des autres & la sincérité de leurs cœurs. Ce Juste s'unit aux uns & aux autres par des liaisons reciproques, pour détruire cet infidèle, *Vénés*, disent-ils, en Jeremie Chap. 11. Vers. 19. (avec plus de raison que la malice ne disoit autrefois contre l'innocence Opprimée) *détruisons l'Arbre avec son Fruit, exterminons le arriere de la terre des vivans, & qu'il ne soit plus en memoire de son nom.*

Cette Justice porte encore le Roy qui en est possédé, à faire dans son Roiaume la guerre ouverte au méchant; Ses Loix sont des digues pour arrêter les torrens de mille desordres qu'une corruption generale peut produire dans un Etat; Ses menaces & ses chatimens sont des freins pour moderer la fureur des plus emportés; & pendant qu'il par la douleur interieure il témoigne à son Dieu le déplaisir de le voir offensé, & lui dit tacitement avec le Prophete, Ps. 119. *Mes yeux se sont foncés en ruisseaux d'eau, parce qu'on n'observe point ta Loy.* Il fait paroître au dehors par son zele & par ses Arrêts, le desir pressant qu'il a de la rétablir.

Voilà cette haine pour le méchant qui fait le second lustre de la Couronne, & la deuxième Colonne de sa Roiauté. *Tu aimes la Justice & hais la méchanceté;* Ce sont deux passions différentes, qui bien loin de troubler le repos des Rois & des Princes, rassurent leur Trône, calment tous leurs desirs déreglés, arrêtent leur ambition, les font glorieusement triompher sur la volonté des Sujets; & par tout ces grands avantages, font couler dans leur Regne par dessus tous les autres, une Huile abondante de joye, de gloire, & de felicité. C'est ma

SECONDE PARTIE.

C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'Huile de joye par dessus tes Compagnons.

C'EST une chose très-remarquable dans l'Histoire Romaine, d'y voir le sort des divers Empereurs, à raison de leur différente conduite. Nous y voyons d'une part un grand nombre de ces Césars, soupirer sous le poids d'une Couronne facheuse, passer le plus beau de leurs jours dans des alarmes continuelles, & la plupart finir cette vie flotente, par le Fer, ou par le Poison. Tels ont été les

les Tiberes, les Nerons, les Caligulas & les Sardanapales; dont la memoire est aussi execrable dans ces tems reculés, que leur presence l'étoit dans leur propre triomphe.

On y admire au contraire d'une autre part, le bonheur de tant d'autres dont rien ne pouvoit affoiblir la joye & la consolation; Leur Trône assés par l'amour de leurs Peuples, leur vie tranquile par un air temperé, leur mort douce & riante par un cours naturel, rendoit leur condition très-heureuse parmi les dangers d'un Etat élevé. Si quelque fois le malheur trahissoit leur repos & leur tranquillité, c'étoit bien plus des atteintes d'envie, que des vengeances de haine; Tels ont été les Pompées, les Augustes, les Trajants, & les Tites, qui étoient apelés la gloire & les delices du Monde.

Mais si nous voulons chercher la cause de cette fortune bisare dans une même grandeur & une égale puissance, nous trouverons que c'est la Justice & la méchanceté; la Vertu & le vice qui ont été la Base & le Fondement de ces deux conditions différentes; la Justice à l'égard de ces Princes heureux, l'injustice à l'égard de ces misérables. Tous étoient à la verité dans l'erreur, privés de la connoissance de Dieu; mais les uns & les autres instruits par une Vertu Morale & une Loy Naturele, les uns étoient dans le bonheur pour y être fidelles, les autres dans le malheur, pour ne point en pratiquer les devoirs, de sorte que dans cette ignorance de verité, on pouvoit aussi clairement reconnoître la force de ces paroles, *Tu aimes la Justice & haïs la méchanceté, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes Compagnons.*

Mais c'est encore avec plus de raison que nous devons admirer parmi les Princes Chrétiens, cette belle harmonie de la Justice avec le bonheur, & deplorer en même tems cette union pernicieuse de l'injustice avec le malheur; N'en soions plus surpris, si nous voions sur des Trônes les plus éclatans, & parmi les richesses les plus abondantes, si nous y voions des Rois se plaindre d'un sort inégal, traîner dans les grandeurs des jours affreux d'une vie incommode, envier du plus haut de la gloire, la condition des plus chetifs, & desirer même souvent une mort parmi les plus cheres delices du Monde. La cause nous en est à present découverte, *ils n'ont point Dieu devant leurs yeux*, s'écrie dignement le Prophete, la Justice & la Sainteté n'ont point été leurs premieres recherches, l'ambition les a possédés, & ils ont fait après tout ceder à cette passion déreglée.

La Religion n'a été qu'un faux masque pour couvrir des desseins orgueilleux, la Foy n'a été qu'un prétexte pour legitimer des volontés tiraniques, les Maximes de l'Evangile n'ont été que des simples couleurs qu'on a donné à des injustices criantes; Et après toutes ces profanations generales, faut-il s'étonner si le Regne de ces hypocrites est si fort traversé, & à tout coup menacé de soudaines revolutions.

Quand je jette les yeux sur un Nabucadnezar, que la Sainte Ecriture semble vouloir proposer à tous les Rois de la Terre comme un Enigme & un Paradoxe; quand je le vois aujourd'hui monté au plus haut d'une furieuse élévation, demain tombé par une decadence inouïe, aujourd'hui faire la Loy à des Rois qui l'adorent, demain brouter l'herbe des champs comme une Bête Sauvage, je dis en moi même, est ce un songe? Est-ce une simple illusion que cette Metamorphose? Mais aussi quand je considere les impietés, les folies & les extravagances de ce Monarque du Monde, qui veut porter sa gloire jusqu'à celle de l'Eternel, & se faire adorer comme un Dieu parmi les foiblesses d'une chair corrompue; Ah! je reviens à moy même, je vois que ce coup qui l'abat est un coup du très-haut, *Ceci a été fait de par le Seigneur, & est une chose surprenante à nos yeux*; Je mets encore les doigts sur la bouche voyant que c'est Dieu qui le fait, & par un silence profond j'incline avec ce Prince à sa propre disgrâce.

Je vois que Dieu l'enseigne lui même & veut lui montrer que son Trône & son Septre, fondé sur l'injustice & la presumption, n'est qu'un fable mouvant, qu'une vapeur qui passe, & un roseau cassé; Que quelque gloire qu'il puisse prétendre, quelque felicité dont il puisse jouir, tout sera bien tôt renversé sans une deferance à son Dieu, *Tu es devenu grand*, lui dit l'Eternel par la bouche de Daniel, chap. 4. vers. 23. & 25. *Ta grandeur est parvenue jusques aux Cieux, & ta domination jusques au bout de la terre*. Mais voici le coup d'une main Superieure, *on te chassera d'entre les hommes, ton habitation sera avec les Bêtes des champs, on te paîtra d'herbes comme les bœufs, tu seras arrosé de la rosée des Cieux, & sept ans passeront sur toy*. Mais pourquoi ce long espace de tems dans une condition si rempante? Voici le but de cette Sagesse d'enhaut, *Jusqu'à ce, crie-t-ell à ce Prince aveuglé & enyvré de sa gloire, jusqu'à ce que tu connoisses que le Souverain domine sur les Règnes des hommes, & qu'il les donne à qui il luy plaît.* C'est

C'est ici cette belle Justice qui seule peut arrêter le cours de ces desolations par une solidité de bien-être & de prospérité ; & c'est ce que nous expose nôtre Prophete quand ayant dit, *tu aimes la Justice*, il ajoute d'abord, *c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes compagnons*. Toutes ces dernieres paroles demandent une exacte recherche pour nôtre plus grande consolation.

David ayant parlé de l'amour pour la Justice, telle que nous l'avons expliquée, il dit ensuite, C'est pourquoi, comme voulant faire entendre que c'est une consequence infaillible, soit à l'égard de Dieu, soit à l'égard de nous même, que cette Justice ait pour partage la joye, *c'est pourquoi ton Dieu t'a Oint d'huile de joye*. A l'égard de Dieu, il est comme engagé par les droits de sa Divine Sagesse, punissant les injustes par les maledictions de sa Loy, il doit aussi par la même raison, favoriser les Fidelles par ses amples benedictions ; & c'est ce que nous voyons au Deuteronomie, dans cette fameuse declaration de sa volonté, *Si vous gardés*, dit Moïse, *au Peuple d'Israël, la Loy de Dieu vôtre Seigneur, il répandra les tresors de sa providence sur vos greniers, dans vos caves, & sur vos desseins, au contraire si vous refusés d'obeir à la Loy de Dieu, il frapera de ses maledictions tous vos biens & tous vos heritages*. C'est donc le traité que Dieu fait avec nous, c'est pourquoi dit le Prophete, il faut indispensablement après cette promesse, que le Juste ait les Benedictions de son Dieu.

Mais il le faut encore à nôtre égard, la Justice est un droit que nous devons rendre à chaque chose selon ses prétentions, de sorte qu'elle est comme une Balance Morale dans les affections de nôtre ame, & de cet équilibre où la Justice met nôtre cœur, nous en voyons naître le calme, la paix & la prospérité tenant le milieu de nous même par une exactitude louable, elle nous fait necessairement éviter toutes les extremités dangereuses, de sorte qu'aimant la Justice, nous travaillons par une raison naturelle, à nôtre propre bonheur, *Tu aimes la Justice, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye*.

Il dit ensuite, ô Dieu, ton Dieu ! Il fait le Parallele d'un Dieu à un autre, par un mistere admirable ; La Foy nous apprend qu'il n'y a qu'un Dieu, & David semble en mettre plusieurs d'une puissance inégale par la deference de l'un à l'autre, ô Dieu, ton Dieu. Premièrement il le peut à la lettre en la personne de Jesus Christ, il

il est égal à son Pere dans sa Nature Divine ; *moy & mon Pere sommes un*, dit-il en Saint Jean. Il est inferieur à son Pere dans sa Nature Humaine, *mon Pere est plus grand moy*, dit-il encore dans le même Evangile ; mais il est toujours Dieu dans l'une & l'autre Nature en une Personne par son Hypostase admirable, *ô Dieu, ton Dieu*, c'est à dire ton Divin Pere.

Mais encore nôtre Prophete peut ainsi s'exprimer en la personne de tous les Rois de la Terre, ils sont des Dieux ici bas, comme parle la verité même ; J'ai dit vous êtes des Dieux, mais avec cette deferance très-juste, que ceux-ci sont des Dieux par grace, au lieu que l'Eternel est un Dieu par Nature ; Les Rois sont des Dieux par grace, parce qu'ils representent dans leur puissance visible, la Puissance invisible du Createur, & qu'ils portent ainsi sur leurs personnes, les traits & les caracteres d'une Divinité Souveraine.

Mais quoi que toute sorte de Rois ait ce grand avantage que d'être ici-bas l'Image de Dieu, & qu'à raison de cela l'Apôtre Saint Paul nous exhorte de leur obeir, il faut pourtant convenir que ceux-là portent bien mieux l'image de la Divinité qui ont part à sa Justice & à sa Sainteté. Premièrement ils paroissent des Dieux ici bas par ce raport admirable d'une Integrité à une autre ; tout ce qui aproche de ce grand Soleil de Justice, revêt la même splendeur, & dérobe même à nos yeux par une égalité d'aparence, une inégalité de Nature. 2. Mais encore ils paroissent des Dieux en confessant eux-même qu'ils tiennent leur puissance de Dieu ; cette communication d'attributs eleve la Creature à la vraye semblance du Createur, pendant qu'une subordination necessaire la tient dans son état naturel ; & ainsi quoi qu'elle soit un Dieu dans cette faveur, elle reconnoit au dessus d'elle même, un autre Dieu de qui elle tient cette faveur, *ô Dieu, ton Dieu*, dit judicieusement le Prophete, *i'a Oint d'huile de joye.*

L'Onction & le Sacré a été de tout tems (je veux dire dans l'Ancienne & la Nouvelle Alliance) le caractere des Rois ; Dieu lui même la ordonnée à ses Anciens Patriarches. Samuel, lisons nous dans le chapitre 10. de son Livre, *prit une phiole d'huile, laquelle il versa sur la tête de Saül* ; C'est ainsi qu'il Oignit encore David dans la Maison de son Pere ; Salomon fut de même Sacré par Tsadock le Sacrificateur ; & l'Eglise Chrétienne a toujours retenu cette Onction dans le Sacre des Rois.

Mais

Mais toutes ces Onctions matérielles ne sont sans doute que pour représenter l'Onction intérieure & spirituelle que fait sur eux le Saint Esprit de son Baume de grace, sans laquelle toutes les autres ne sont que des privilèges trompeux ; Il faut que le Ciel approuve cette Onction & confirme cette Election ; & c'est ce que déclare la vérité par la bouche de David, Ps. 2. *J'ai sacré mon Roy sur Sion Montagne de ma Sainteté.* Or c'est proprement de cette huile Mystique & de cette Onction de Grace dont veut ici parler le Prophète par rapport à cette huile dont on sacré les Rois.

Et pour mieux le montrer, il ajoute, *d'huile de joye.* Les huiles communes ne sont point distinguées par ces qualités de bonheur, elles sont une simple matière sans valeur & sans avantage à l'égard de l'esprit. Cette huile de joye est donc quelque chose de plus, & tire son prix des Trésors de la Grace ; & pour le dire en un seul mot, cette huile est la presence du Saint Esprit, source de toute consolation qui est promise à l'âme fidelle. C'est ici donc la marque assurée d'un Roy juste, d'avec un autre. Tous les Rois de la Terre qui reconnoissent un Dieu & un Jesus Christ, reçoivent indifferamment cette Onction ; les bons & les méchans sont confondus dans cette Prerogative Chrétienne ; l'huile est répandue sur le Chef des uns & des autres, mais l'huile de joye est réservée au Prince Juste & craignant Dieu, *Tu aimes la Justice, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de joye.*

Cette joye est ici un terme très-étendu ; tous ces grands avantages d'un état fleurissant, & toutes les douces consolations d'une âme tranquille y sont renfermées, la joye se répand sur toutes les choses où la Justice se trouve. Un Roy qui aime la Justice a la joye pour son partage, c'est à dire, il est content au dedans de lui même, il est content au dehors ; au dedans, rien ne trouble le calme de son esprit par rapport à une Providence éternelle, quoi qu'il arrive ici bas, il envisage les promesses d'un Dieu, & le croit toujours assez fort pour défendre ses droits, quelque atteinte qu'ils aient. Au dehors, l'amour d'un Peuple soumis, les vœux de tous ses Sujets qui demandent à Dieu la prospérité de leur Prince, remplissent le cœur de ce Roy d'une joye indicible.

Mais poussons encore plus loin les recherches de cette joye, *Tu l'as oint d'huile de joye ; Que de Benedictions sur ce Trône sacré ? Que d'influences Celestes sur cette Tête fidelle ? Que d'acclamations*

sur la Terre pour ce Prince selon le cœur de Dieu ? Comme tous ses desseins ont la Justice pour fondement, ils ont aussi le bonheur en partage ; Que de Victoires ? Que de Triomphes attachés à cette Justice ? Par tout des Armées nombreuses dissipées par le bras de cette Justice ; Par tout des Provinces & des Roiaumes entiers délivrés d'une domination étrangère par la force de cette Justice ; Ici des Empereurs rassurés, là des Rois rétablis ; Ici des Villes réduites à l'extrémité, promptement secourues par les ailes de cette Justice, Là des Princes dépouillés, enrichis par les Dons de cette Justice. Quoi plus ? Des unions admirables entre des Nations opposées ; des justes concerts parmi des Cours Souveraines ; Un seul desir, un seul mouvement, une même entreprise, qui anime, pousse, & engage par les charmes de cette Justice, mille chefs differents. Quelle joye ! Quelle gloire ! Quelle felicité à ce Roy, qui aime ainsi la Justice ! *C'est pourquoi ton Dieu t'a Oint d'huile de joye.*

Quelque grande que soit l'esperance du bras de la chair ; elle est bien souvent abatue par cette main Souveraine dont parle le Prince des Sages qui reside là haut aux Cieux, & qui pour punir les crimes des hommes, brise les Septres & les Couronnes, renverse les Trônes & transporte les Empires d'un Peuple à un autre, & d'une Maison criminelle, à une plus innocente. Mais la Justice ne craint pas cette main, puis qu'elle n'est levée que pour la maintenir elle même dans sa puissance, de sorte que parmi les troubles & les decadances des autres, le Chef armé de Justice, leve la tête & donne ardimement le defi à mille peuples qui voudroient se dresser contre luy.

C'est ce Palmier qui par dessus tous les autres, est toujours fleurissant ; c'est cet Arbre dont parle David au Ps. 1. planté près des ruisseaux d'eaux courantes de cette Justice, qui rend son fruit en sa saison, & duquel le feuillage ne flettrit point. C'est encore cette Maison, qui bâtie sur le rocher, ne craint point, ni les Tempêtes, ni les secousses. O que cette Justice porte très-à-propos cette riche Devise, **JE SERAI TOUJOURS LA MEME**, & par cette fermeté de Vertu, par cette solidité de bonheur, elle est par dessus toutes les autres fortunes.

Mais encore ajoûtons qu'un Roy qui aime la Justice, est Oint de cette huile par dessus ses Compagnons, pendant que tout l'Univers

vers se ressent d'une Guerre échauffée, que tout gemit & soupire sous les desordres de cette fureur, que tout est en cendre par cet Incendie; cette Justice en preserve le Trône des Rois qui l'aiment, & les tient dans la joye, l'abondance & le repos parmi ces desolations generales.

Il est vrai que la Justice est quelquefois opprimée, que l'injustice triomphe sur l'équité, le vice, sur la vertu, le mensonge, sur la verité; mais ce n'est que pour quelque tems & pour éprouver les ames fidelles. David est chassé de son Trône par le lâche Absalon, mais c'est pour y remonter avec plus de gloire & de Majesté. Job passe de la plus grande abondance, à la plus pitoiable misere; Mais quoi? C'est pour en suite reprendre sa premiere fortune avec plus d'avantage; Dieu reprend bien tôt après les droits de sa haute sagesse, pour abatre d'une main ces Cedres fameux du Liban, que l'orgueil & la perfidie avoit si fort élevé, & de l'autre tirer hors de la poudre le pauvre & le méprisé, pour lui faire heriter un siege de gloire: C'est ainsi que Dieu abaisse & qu'il élève quand il luy plaît, & comme il lui plaît; qu'il apauvrit & qu'il enrichit, & qu'en toute maniere il rehausse toujours les éclats de cette Justice & lui donne pour prix une Onction d'huile de joye par dessus toute autre esperance.

Voila les paroles de nôtre Prophete assés clairement expliquées; Mais pour en connoitre l'Application, jetons les yeux sur ce Trône Auguste de nôtre REINE, pour y voir d'un côté les rayons de cette Justice, & de l'autre les fruits de cette felicité. N'en soyons plus étonnés, si cette Illustre Princeesse fait plus elle seule dans peu de tems, que les Siecles entiers n'ont pas pû nous faire admirer dans les prodiges de leurs Heros entassés les uns sur les autres. Où a on vû une Justice si bien cultivée & si bien observée? Quelle Majesté a-elle sû se rendre si praticable sans rien perdre de son éclat? Quelle gloire a-elle sû faire voir tant de bonté? Quelle puissance, tant d'humanité? Quelle force, tant de sagesse? Quelle grandeur, tant de Vertu? Quelle Couronne, tant de pieté? Mais aussi quel Regne, tant de bonheur? Josué fit arrêter le Soleil pour assurer la Liberté du Peuple d'Israël, & ANNE arrête encore aujourd'hui le Soleil; que dis-je, elle l'obscurcit tout à fait pour assurer la Liberté de toute l'Europe.

N'en disons pas davantage, les Langues doivent se taire, où
les

les Esprits n'osent penser : Admirons seulement cette REINE, marcher sur les pas & les Palmes de cette Justice. Nul Siecle passé n'a jamais produit son semblable ; les Siecles Futurs auront peine de la reconnoître parmi tous ces traits surprenans d'une Vertu & d'un bonheur sans égal ; de sorte qu'étant aux uns & aux autres, un prodige inouï ; elle remplit dignement ces paroles, *Tu aimes la Justice & hais la méchanceté, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes Compagnons.*

Belle Prerogative de cette grande felicité, qui élève ce Trône Auguste de nôtre Reine par dessus tous les autres. C'est une huile de joye sans nulle tristesse ; une prosperité, sans nulle disgrâce ; une gloire, sans nul ombrage. Les plus grands de la terre, s'ils ont remporté des Victoires, ça été par des Batailles sanglantes, après des Combats opiniâtres, & bien souvent avec ce seul avantage d'ocuper simplement le Camp de l'Ennemi ; Mais c'est ici quelque chose de plus, on y voit de grandes Victoires sans résistance, de grandes défaites, sans presque point de sang répandu : Dabord l'Ennemi comme saisi d'une terreur panique, chancelle aux premières aproches, le Soldat consterné laisse tomber les Armes des mains ; tout se debande à grandes troupes, tout plie, tout fuit, tout se rend ; & il semble qu'on voit renaître parmi ces grandes Deroutes, la gloire de ce premier Peuple de Dieu, poursuivant ces Nations Idolâtres à la suite d'un Josué, dont rien ne pût arrêter le courage & le bonheur.

Mais ce n'est pas tout, Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes Compagnons. Où a-t-on jamais vû un bonheur de cette rapidité ? Un Triomphe de cette solidité ? Par tout un mélange de maux affoiblit la jouissance des biens, toujours quelque Revolution à fait Eclipser la gloire des plus Illustres : S'ils ont été Victorieux, ils ont été vaincus à leur tour ; souvent ils ont perdu d'une main, ce qu'ils ont crû prendre de l'autre ; & jamais le bonheur n'a voulu les favoriser tout à fait ; Mais ici des Victoires continuelles, des Lauriers entassés les uns sur les autres, des avantages sans nulle perte ; Par tout des Heros Victorieux, des Ennemis dissipés, des Peuples soumis, & des Provinces rendues. La moindre infortune n'ose point aprocher du Trône de cette Justice ; *Parce que l'Eternel, dit le Prophete Roy au Ps. 91, a donné charge de toi à ses Anges afin qu'il te gardent en toutes tes voyes. Tu marcheras sur le Lion &*
sur

sur l'Aspic, & aucune playe n'approchera de ton Tabernacle. Mais en voici la raison, pour revenir à nôtre Justice, comme le Principe & la source de cette grande felicité.

C'est que pendant que tous les autres ont toute leur esperance, comme dit le Prophete au Pseaume 20. les uns en leurs Chariots, & les autres en leurs Chevaux; A N N E marche Enseignes déployées au nom de son Dieu, & ne fonde toute sa force que sur la Vertu de son Nom. Elle a pris Dieu pour sa retraite, & a établi le Souverain pour son Domicile Ps. 91. La seule Justice de ses Armes, fait toute sa confiance, & combattant au Nom de l'Eternel; Elle en voit tomber mille à son côté, & dix mille à sa droite. Mais cette Mortalité comme dit toujours le même Prophete au même Pseaume, N'approche point d'Elle. Tu aimes la Justice & haïs la méchanceté, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a Oint d'huile de joye par dessus tes Compagnons.

Après tous les grands avantages qu'une Providance Eternelle nous fait trouver sous la Domination la plus paisible, la plus heureuse & la plus favorable, il me semble que je lis dans vos cœurs les vifs sentimens d'un amour le plus tendre & le plus attaché. Ne soions point indifferens dans nôtre propre bonheur, aimons à l'exemple de nôtre Reine; aimons cette Justice pour donner jour à nôtre fortune. Estimons nous heureux d'être sous une Puissance qui pût nous servir de Modele dans nos desirs & dans nôtre conduite. Reconnoissons que Dieu nous aime de nous avoir donné une Princesse qui ne Regne & n'agit que pour nôtre consolation. Ouvrons les yeux à cette Providence Eternelle qui veille sur nous, & qui semble, pour nos Libertés, & pour nos plus grands avantages, ouvrir ici bas tous les chemins de la gloire, à celle qui ne cherche que la gloire d'enhaut. Ne croions rien d'impossible dans ses justes deslains, Dieu les inspire luy même, il Preside sur son Conseil, & il en benira toutes les entreprises, pourvû que nôtre propre perversité n'arrête le cours de cette misericorde pour confondre par là toutes nos esperances. Qu'une juste fidelité réponde à tous les glorieux témoignages d'une Vertu & d'une Beneficence Royale. Que nos biens & nos vies, nos personnes & nos enfans, ne soient point menagés dans les Ordres de sa Volonté, obeissans à cette Illustre Princesse avec la même ardeur qu'Elle travaille à nôtre propre conservation. Elle n'a en veüe après la

gloire de Dieu, que le bien de son Peuple; que ce Peuple n'ait aussi autre vœu que son plaisir. Vous l'avez reconnu, Mes Très-chers Freres, d'une maniere particuliere, & cette Chapelle où nous venons celebrer l'Eternel, n'étant soutenue que par cette main liberale, elle nous apprendra tous les jours de la vie, nôtre devoir, à luy être fidelles. Soions le en toute maniere, & pendant que les uns se sont offerts avec zele à sa Majesté pour servir dans ses Flotes glorieuses, les autres incessamment presentent à Dieu dans cette Chapelle, des vœux redoublés, & des Prieres ardentes pour sa gloire, & pour la prosperité d'une Reine dont la Memoire doit être par mille raisons toujours imprimée au dedans de nos cœurs. C'est une Reine que Dieu nous a donné en son amour pour la conservation de son Peuple, la destruction de ses Ennemis, & la Liberté de toute l'Europe. Prions-le qu'Elle vive long-tems sur la Terre, pour donner lieu ici bas à sa gloire & à sa verité. Que Dieu la protege toujours, pour accroître sa joye, ses Victoires & son Triomphe; Que tout conspire à sa pleine felicité; soit la defaite de ses Ennemis, soit la conservation & la Fidelité de ses Peuples; & que cette Justice dont Elle est si glorieusement revêtuë, porte ses jours, sa Puissance & sa gloire, dans une longue prosperité, jusqu'à ce qu'Elle aille recevoir dans le Ciel cette Couronne Immortelle qui lui est preparée avant tous les Siecles, par la jouissance d'un bonheur Eternel. *Amen.*



F I N.

1. The first part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 1, 1861. It is a very important document, as it contains the President's message to Congress at the beginning of his first term. The letter is written in a formal, dignified style, and it is one of the most important documents in American history.

2. The second part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 1, 1861. It is a very important document, as it contains the President's message to Congress at the beginning of his first term. The letter is written in a formal, dignified style, and it is one of the most important documents in American history.

3. The third part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 1, 1861. It is a very important document, as it contains the President's message to Congress at the beginning of his first term. The letter is written in a formal, dignified style, and it is one of the most important documents in American history.

4. The fourth part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 1, 1861. It is a very important document, as it contains the President's message to Congress at the beginning of his first term. The letter is written in a formal, dignified style, and it is one of the most important documents in American history.